

## LE PRIX LYCÉEN DU LIVRE DE PHILOSOPHIE

Alors que le Prix lycéen du livre de philosophie entre dans sa deuxième saison, il est d'ores et déjà réjouissant de constater qu'il a rencontré un succès incontestable dès la première, puisqu'une trentaine de lycées y ont participé. Leur nombre devrait largement doubler cette année<sup>1</sup>.

Ce Prix, rappelons-le, s'adresse à tous les lycéens, des classes de Première aux CPGE. Les élèves-jurés ont l'année scolaire pour lire les livres sélectionnés. Ils votent, au mois de mai, pour distinguer celui qui a leur préférence. Leurs lectures sont encadrées par leur professeur de philosophie, souvent rejoint par un professeur documentaliste. L'objectif est d'inciter les élèves à lire, de leur montrer que la philosophie affronte directement les questions du monde actuel et de susciter des discussions sur des questions philosophiques.

Les livres sont sélectionnés par un comité composé de membres du Bureau national, Didier Brégeon, Jean-Louis Lanher, Marie Perret – que je remercie pour leur travail – et moi-même. Les ouvrages choisis doivent avoir une substance philosophique, être accessibles aux élèves de Terminale et renvoyer à différentes parties du programme. Comme toute sélection, celle que propose le Prix est discutable. Mais si l'on peut toujours regretter que tel ouvrage n'ait pas été retenu, nul ne disconvient que ceux qui ont été choisis méritaient de l'être.

Les élèves mènent leurs lectures de façon autonome. Ils ont néanmoins besoin de l'aide de leur professeur, car rien ne va jamais de soi dans un livre de philosophie. Certains passages des livres peuvent ainsi être évoqués en classe<sup>2</sup>, des discussions organisées pendant les heures d'AP ou en dehors des cours, des lectures menées pendant les heures d'EMC pour les livres se rapportant à cet enseignement. Dans certains lycées, un atelier lecture a été créé, ailleurs, des partenariats avec des bibliothèques municipales se sont noués, quelquefois les auteurs des livres en lice ont été invités à venir répondre aux questions des élèves... Toutes les combinaisons sont possibles, les professeurs qui encadrent le travail des élèves restent bien sûr entièrement maîtres de leur organisation. Seules les modalités du vote sont strictement définies.

L'attrait suscité par cette initiative a reçu un certain écho au ministère, qui nous a proposé d'y organiser la remise du prix à Frédéric Worms, son premier lauréat, le 17 novembre 2016. Cette reconnaissance est aussi celle du travail des professeurs de philosophie.

---

1. Par comparaison, le Goncourt des Lycéens, organisé par la FNAC en partenariat avec le ministère, touche une cinquantaine de lycées, et une soixantaine d'établissements participent au Prix lycéen du livre de sciences économiques et sociales, après dix ans d'existence et un partenariat avec diverses institutions dont la MGEN.

2. Une analyse des livres sélectionnés, de leur rapport aux notions du programme, avec un choix d'extraits, est proposée aux professeurs faisant participer leurs élèves au Prix.

Pourtant la création d'un tel Prix n'allait pas de soi. Outre les inévitables difficultés matérielles à surmonter, nous avons dû répondre à une objection : est-il raisonnable de proposer ce genre de lectures aux élèves ? En leur faisant lire des livres qui ne s'imposent pas comme les grandes œuvres dont nous parlons en classe, ne courons-nous pas le risque de la dispersion ? Nous avons fait le pari que ces lectures secondaires ne se substitueraient pas aux principales. Les multiples témoignages reçus des professeurs participant au Prix prouvent que nous l'avons gagné : bien loin de détourner les élèves du travail attendu en Terminale, leur participation au Prix les reconduit au cours de philosophie.

D'avantage que le nombre de lycées participants, l'engagement des collègues qui se sont chargés d'encadrer les lectures et l'enthousiasme des élèves qui s'y sont adonnées confirment que ce Prix répond à un besoin.

Ce Prix rappelle d'abord l'évidente importance de la lecture. Loin des écrans, ou des photocopies dont les élèves se contentent bien souvent pour préparer l'oral de contrôle du baccalauréat, il les invite à lire des livres entiers et leur apprend à se saisir d'une réflexion qui se déploie amplement.

Ensuite, il révèle aux élèves l'importance des échanges, aussi bien entre eux qu'avec les auteurs des livres sélectionnés, qu'ils ont notamment l'occasion d'interroger à l'occasion d'une visioconférence ou sur les forums du site du prix<sup>3</sup>. Ces discussions sont une manière de les initier au dialogue que chacun doit entretenir avec les livres, et confortent le caractère dialogique de notre enseignement.

Enfin, il confirme qu'un enseignement élémentaire de philosophie ne peut réellement s'adresser aux élèves que s'il prend appui sur les « notions les plus communes » et les plus familières à tout homme, ou sur celle que l'époque leur tend. Certes, personne ne prétendra que la course à pied ou les jeux vidéo, objets de deux livres sélectionnés cette année, sont des notions philosophiques. Mais le traitement que Guillaume Le Blanc<sup>4</sup> et Mathieu Tricot<sup>5</sup> en offrent entre en résonance avec le travail d'élucidation notionnelle effectué en cours.

Dans la conclusion de la visioconférence organisée en mars dernier, Frédéric Worms se réjouissait qu'il y ait des espaces communs pour faire circuler la parole entre les philosophies médiatique, pédagogique et « scientifique ». « La grande force de la philosophie en France », a-t-il souligné, « est de relier ces mondes »<sup>6</sup>.

La classe terminale est le lieu névralgique où se noue ce lien. Le Prix lycéen du livre de philosophie contribue à le renforcer.

Nicolas FRANCK  
Président de l'APPEP  
27 octobre 2016

3. <http://prixphilo.org>

4. Guillaume Le Blanc, *Courir*, Champs-Flammarion, 2015.

5. Mathieu Tricot, *Philosophie des jeux vidéo*, Zones, 2011.

6. <https://goo.gl/eudZ1q>, 46' 43".